

ETUDE SOCIOLOGIQUE SUR LES REPRESENTATIONS DU LYNX CHEZ LES CHASSEURS DES VOSGES DUNORD

Contexte

Le parlement du lynx a pour objectifs la co-construction d'un retour de l'espèce qui soit concerté entre les acteurs du territoire en articulant les enjeux de la biodiversité et les pratiques sociales de la nature. En appui à cette première démarche, une étude sociologique a été commandée à l'UMR SAGE par le Parc naturel régional des Vosges du Nord, afin d'identifier les logiques sociales d'acceptation de l'espèce auprès du monde de la chasse. La conduite du terrain et de l'étude a été réalisée de septembre 2015 à février 2016. Ont contribué au travail sociologique : Guillaume Christen, docteur en sociologie, post-doctorant au Laboratoire SAGE, Colette Méchin, Docteur d'Etat et Chercheur CNRS en Ethnologie, ainsi que Maurice Wintz, Maître de conférences en sociologie à l'université de Strasbourg,

Pourquoi une étude sociologique ?

On voit émerger une problématique majeure, celle de l'acceptation, qui montre que la réussite de la réintroduction ne renvoie pas seulement à des aspects techniques et biologiques mais dépend davantage de dimensions sociales et culturelles.

Pourquoi les chasseurs ?

Le monde de la chasse s'est vu confier une mission, celle de participer à la régulation de l'équilibre faune-flore, c'est-à-dire de maintenir une pression sur la population d'herbivores, afin d'optimiser et de garantir la régénération de la forêt. Par ailleurs, le droit local en Alsace-Moselle (où l'on confie l'administration du droit de chasse aux communes par adjudication) renforce le rôle et la fonction des chasseurs comme les gestionnaires légaux et légitime du point d'équilibre entre gibier et forêt. Au-delà d'un droit coutumier, l'activité cynégétique est fortement façonnée par une éthique qui oriente les pratiques autour d'une chasse dite de « préservation ». Conforme à l'éthique régionale, elle corrobore l'idée que le chasseur a un rôle de protection vis-à-vis du gibier.

La nature du chasseur est-elle essentiellement gestionnaire ?

Le chasseur « est aux petits soins avec la faune chassable ». En effet, ils déploient des pratiques gestionnaires qui visent à développer une chasse dite de « préservation », opposée à une chasse de « destruction ». Le lot de chasse est alors « jardiné », afin de conserver et d'améliorer un patrimoine cynégétique. Dans cette acceptation, il est probable que la nature qui fait l'objet d'une gestion interventionniste soit valorisée, contrairement à la nature « incontrôlée » ou « spontanée » perçue comme problématique. Enfin, une attitude « gestionnaire » à l'égard de la nature évoque une centralisation des décisions. En effet, le monde de la chasse a bénéficié d'un quasi-monopole dans la régulation de l'équilibre-faune flore. Dès lors, ils doivent partager leurs modes d'interventions avec un nouvel acteur, le lynx.

Le lynx perturbe-t-il un travail de gestion ?

Dans ce contexte, le retour du lynx est susceptible de troubler le travail de gestion. En effet, certains lots de chasse sont des héritages dont le patrimoine cynégétique a fructifié grâce à une gestion mise en place depuis plusieurs années. Le lynx est vu comme un « perturbateur » de cet équilibre que les chasseurs veulent maintenir en l'état. Ceux-ci évaluent son retour en regard de ses effets sur la gestion conservatoire d'un capital faunistique. Le lynx est susceptible d'être associé à un élément incontrôlé qui perturbe les modes d'intervention et bouleverse les pratiques gestionnaires construites en l'absence de prédateurs.

Des pratiques de chasse qui composent avec le lynx ?

L'étude a permis d'identifier des pratiques de chasse différenciées, où les acteurs ne cherchent plus à gérer les lots de chasse selon des critères anthropiques. Au contraire, la démarche s'inscrit dans un retrait des modes d'intervention et de gestion pour redonner un nouveau statut aux dynamismes naturels qui redeviennent des partenaires avec lesquels on peut composer et tisser des relations de coopération. Pour certains chasseurs, le lynx peut apparaître comme un auxiliaire, via ses qualités de régulateur et ses effets de dispersion sur les populations de cervidés. Le rapport à la nature de ces chasseurs paraît moins domestiqué et semble inclure une part plus importante de « nature incontrôlée ».

Les enjeux

- La gestion de l'équilibre faune-flore :

Le retour du lynx marque un tournant, contribuant à réorienter le régime de gestion de la forêt autour d'un triptyque (prédateurs, sylviculture, et chasse). Au sein de ce modèle, les chasseurs doivent désormais renégocier leur place et leur rôle.

- Les modes d'intervention déployés par l'homme se retrouvent devant deux choix opposés : soit amplifier l'empreinte gestionnaire sur les milieux ou amorcer un « retrait de la pression anthropique ». Ces deux orientations traduisent des choix auxquels le monde de la chasse est confronté, entre une « chasse gestion », essentiellement centrée sur l'espèce gibier, et une « chasse écologique » plus systémique, désormais cadrée sur l'habitat.

- Comment impliquer les chasseurs au suivi du lynx :

L'idée est de réfléchir aux possibilités d'impliquer activement les chasseurs au suivi du félin, afin de faciliter un retour concerté et partagé de l'espèce. L'enjeu serait de dépasser le rôle classique de « sentinelle » et d'accorder aux chasseurs un rôle d'acteur dans la co-production des outils de suivi : cette implication demande de reconnaître et de mobiliser les compétences et savoir-faire des chasseurs dans la co-production de techniques collaboratives de suivi de l'espèce.

Liens vers des publications :

G. Christen, 2019 (à paraître), « Le lynx vient-il déplacer les savoirs de la nature ? Le cas du retour du lynx dans la Réserve de biosphère transfrontalière Vosges du Nord – Pfälzerwald », *Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande*, n°51 (1).

G. Christen, 2019 (à paraître), « Qui doit gérer l'équilibre faune-flore : le chasseur, le forestier ou le lynx ? Le retour du lynx dans les Vosges du Nord contribue-t-il à écologiser la gouvernance de la forêt ? » in Barbier R. et al., *Les situations de gestion en environnement*, Presses Universitaires du Septentrion.

G. Christen, 2017, « Le lynx : un prédateur dans une nature jardinée ? Le cas du retour du lynx dans la réserve de biosphère transfrontalière Vosges du Nord-Palatinat », *Le courrier de la Nature*, n°303, pp. 39-45.

G. Christen, C. Méchin, M. Wintz, 2016, « Le lynx : partenaire ou perturbateur de l'équilibre sylvo-cynégétique ? Regard sur les jeux d'acteurs qui s'approprient le retour du lynx dans la réserve de biosphère transfrontalière Vosges du Nord-Pfälzerwald », *Annales Scientifiques de la Réserve de Biosphère Transfrontalière Vosges du Nord-Pfälzerwald*, n°18, pp. 60-88.

Guillaume Christen

Chercheur en sociologie de l'environnement au Laboratoire « Sociétés, acteurs et gouvernement en Europe » (SAGE, UMR 7363, CNRS-Université de Strasbourg)

Chargé d'enseignement à l'Institut d'Urbanisme et d'Aménagement Régional (IUAR) de la Faculté des Sciences Sociales de l'Université de Strasbourg

Contact

Institut d'Urbanisme et d'Aménagement Régional

Faculté des sciences sociales

22 rue René Descartes

F-67084 Strasbourg Cedex

Port: +33 (0)6 70 48 24 69

christen@unistra.fr

www.sage.unistra.fr